

qualités apparaissent plus nettement encore dans un grand tableau du même artiste, honorablement cité dans plusieurs comptes-rendus du dernier Salon de Paris, et dont le sujet emprunté à la sixième églogue de Virgile, représente l'ivresse du vieux Silène. Ce tableau qui se recommande par un sentiment très-bien compris de la poésie antique, et dans lequel les plus sérieuses difficultés ont été abordées de front, a été refusé par la Commission de la Société des Amis-des-Arts, sous un vague prétexte d'inconvenance qui ne nous semble pas justifié. Il est vrai qu'il a partagé cet ostracisme avec une *Ariane* de M. Eugène Delacroix qui a eu lieu de s'étonner d'une semblable rigueur. Nous citerons encore un portrait de jeune fille de M. Chainé d'une couleur un peu froide; un portrait d'homme de M. Villarrasa, où il y a de la simplicité, du naturel et de la grandeur; un portrait de vieille femme par M. Chavanne et une étude par M. Antigna : *Jeune fille des champs*, où l'on retrouve quelques bonnes qualités de l'école réaliste dans une figure on ne peut plus malheureusement éclairée.

M. Regnier, l'habile miniaturiste, aborde cette année la peinture à l'huile, et si l'on en doit juger par le portrait de Mgr Lyonnet, évêque de Saint-Flour, il est destiné à parcourir avec succès cette nouvelle carrière. Il ne lui manque pour cela qu'un peu plus de largeur dans la touche, et une distribution mieux entendue de la lumière.

VI.

C'est à juste titre qu'à chacune de nos expositions les divers critiques se réunissent, en quelque sorte, afin de proclamer la supériorité des peintres lyonnais en matière de tableaux de fleurs. Pour nous qui avons pu juger au dernier salon du Palais-Royal les œuvres aussi médiocres que multi-